

environ de 358 à 320, l'histoire du collège de *naopes* résume en quelque manière toute l'histoire de la Grèce. Les mêmes documents nous montrent enfin la transformation dernière de cette commission internationale et comment, quand l'œuvre commune fut achevée, elle disparut pour faire place à deux représentants de Delphes, et comment aussi ces fonctions viagères, se confondant bientôt avec la prêtrise d'Apollon, donnèrent aux *naopes* de Delphes une toute particulière importance, en confondant entre les mêmes mains l'administration financière et le gouvernement religieux du sanctuaire.

Les fêtes en effet étaient fort nombreuses à Delphes, les unes très anciennes, comme celle du *Stepterion*, où tous les neuf ans on représentait en une sorte de drame sacré la lutte d'Apollon contre Python, les autres fort récentes, comme ces *Sotéria* où l'on célébrait avec un prodigieux éclat la prétendue déroute des Gaulois. Les unes étaient données en l'honneur d'Apollon; d'autres, comme le montre la curieuse inscription de la phratrie des Labyades, s'adressaient à d'autres dieux, en particulier à ce Dionysos qui, pendant les mois d'hiver, succédait à Apollon dans le gouvernement de Delphes. Mais entre toutes, la plus célèbre était celle des jeux pythiques qui, réorganisée au commencement du iv^e siècle, réunissait tous les cinq ans, au mois Boucatios (août), la Grèce entière au sanctuaire delphique. Comme à Olympie, les exercices gymniques et équestres y tenaient grande place, mais dans le *temenos* d'Apollon, les concours de musique et de poésie occupaient naturellement le premier rang, et à côté des athlètes, de nombreux décrets delphiques célèbrent la gloire des vainqueurs dans les concours de musique ou